



« **Dieu veut** établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. »
(Notre-dame, le 13 juillet 1917)



Pour répondre à l'appel de Notre-Dame,
consacrez-vous
au **Cœur Immaculé de Marie**

👉 CLIQUEZ ICI



Lettre de liaison n° 19 (13 janvier 2016)

Chers amis,

Sans doute pour la plupart d'entre nous, nous sommes convaincus de la puissance de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Toutefois, à notre époque où le rationalisme est roi, il reste utile de raviver notre foi dans cette puissance par des exemples concrets. [La dernière lettre de liaison](#) en a donné deux : la consécration d'une commune en 1944 et la consécration d'une paroisse en 1836. Certains reprocheront à ces exemples d'être anciens. En voici un qui s'est passé il y a moins de 10 ans.

Il s'agit de la guérison miraculeuse d'une petite fille de 13 mois, Bertille, 8^{ème} enfant d'une famille du nord de la France dont les parents s'étaient consacrés au Cœur Immaculé de Marie le jour de leur mariage. Cet exemple est particulièrement probant, car la guérison en question a été obtenue suite à des prières faites explicitement et essentiellement au Cœur Immaculé de Marie. Voici un résumé des faits. [Un récit plus complet rédigé par le père est donné en annexe.](#)



Au cours de la nuit du 25 mars 2008, Bertille se mit à vomir. Au petit jour, ses lèvres se mirent à bleuir. Les secours furent appelés et elle fut admise aux urgences pédiatriques où elle fit un arrêt cardiaque. Elle fut récupérée in extremis, mais son état inspirait la plus vive inquiétude aux urgentistes qui diagnostiquèrent une "cardiomyopathie dilatée à paroi mince". Le curé de la paroisse, mis au courant, put arriver au chevet de la petite malade et lui administrer le sacrement de confirmation, alors que ses parents étaient cantonnés en salle d'attente sans aucune nouvelle.

Le soir, Bertille vivait toujours, mais son cœur était presque complètement détruit. Elle fut mise sous perfusion et assistance respiratoire. Malgré cela, ses organes (reins, foie, cerveau) s'arrêtèrent spontanément pour soulager le cœur et Bertille sombra dans le coma. Elle semblait perdue.

Une chaîne de prières fut tout de suite lancée. Par internet, elle tourna dans le monde entier : Vietnam, Amériques du Sud et du Nord, Chine, Maghreb. À tous il était demandé que soit invoqué exclusivement le Cœur Immaculé de Marie. Bertille resta un mois entre la vie et la mort, en réanimation. On tenta alors de supprimer l'assistance respiratoire, opération très délicate qui malgré tout réussit à la deuxième tentative. Elle put enfin sortir du service de réanimation et se retrouva en pédiatrie intensive, avec un traitement cardiaque très lourd. Une greffe de cœur était exclue, car elle était trop petite. Malgré cette

amélioration, elle n'était pas tirée d'affaire. Son cœur était pratiquement perdu, et le cardiologue était très pessimiste.

Au bout d'un mois, Bertille put commencer à sortir de l'hôpital. Le mois de juin passa avec de chaudes alertes et finalement, Bertille dut retourner aux urgences pédiatriques.

Début juillet, Bertille put à nouveau sortir de l'hôpital, toujours avec un traitement très lourd. Le samedi suivant qui était un premier samedi du mois, la famille se rendit à Pontmain pour accomplir les dévotions réparatrices demandées par la Sainte Vierge à Fatima. Ce jour-là, il se passa visiblement quelque chose, car le reste du mois juillet se passa tranquillement, sans aucune alerte.

Début août, lors d'une consultation, le cardio pédiatre auscultait Bertille par échographie, pendant un temps interminable, en fronçant les sourcils et en marmonnant. Les pauvres parents redoutaient le pire. Puis le médecin dit : « *On arrête tout traitement, le cœur est parfaitement normal* ». « *Comment ça on arrête tout ? La digoxyne, dont vous nous aviez dit que même en cas d'amélioration, elle devrait en prendre à vie ?* » « *On arrête tout* ». Bertille était sauvée et totalement guérie ! À ce jour, il n'y a plus aucune séquelle, dans aucun organe.

Un très grand nombre de personnes ont prié pour Bertille. Certaines proposaient l'intercession de saints et mystiques divers et variés. Mais la famille a toujours demandé, parfois fermement, des prières uniquement au Cœur Immaculé de Marie. Aussi peut-on affirmer que cette guérison a été obtenue par le Cœur Immaculé de Marie, et par Lui seul. Et Notre-Dame choisit un premier samedi du mois pour guérir Bertille. ([Voir histoire complète en annexe](#))

Que l'exemple de cette famille nous incite à nous consacrer au Cœur Immaculé de Marie afin d'être, comme Bertille, protégés par la Sainte Vierge. Et, il ne faut pas se contenter de consécration individuelles. Elles sont certes très importantes. Mais les exemples donnés dans la précédente lettre de liaison montrent que cette protection peut s'étendre à des communautés entières, notamment les paroisses, les diocèses.

Si ces exemples vous ont convaincu, voici un petit plan d'actions en quatre points :

- 1) Pour ceux qui ne sont pas encore consacrés, prendre la décision de se consacrer et de s'inscrire à une des préparations soit sur le site de Cap Fatima 2017 [ICI](#), soit sur le site de Notre-Dame de France [ICI](#). [Un dossier de préparation](#) donne toutes les indications nécessaires.
- 2) À l'exemple du témoignage que vous venez de lire, communiquer les grâces particulières que vous avez reçues suite à une consécration afin de montrer la puissance de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie.
- 3) Être apôtre de cette dévotion en en parlant autour de vous, dans vos familles, vos groupes de prières, les organismes auxquels vous appartenez, etc.
- 4) En particulier, demander à votre curé de consacrer ou de renouveler la consécration de la paroisse au Cœur Immaculé de Marie, afin qu'elle reçoive des grâces de conversion comme en reçut la paroisse Notre-Dame des Victoires. (Voir [lettre de liaison précédente](#))

Par votre action, la protection de Notre-Dame s'étendra ainsi sur tout notre pays et repoussera toutes les maladies aussi mortelles soient-elles dont il est affecté actuellement.

En union de prière dans le Cœur Immaculé de Marie.

Yves de Lassus
Président de Cap Fatima 2017

Petite chronique du projet

La lettre de liaison étant envoyée en grand nombre, il se peut qu'elle soit parfois classée en spam. Afin d'éviter cet inconvénient, veuillez bien à ajouter l'adresse contact@fatima100.fr à la liste de vos contacts.

Suite à une petite erreur d'affichage sur la boîte aux lettres, certaines lettres adressées à Cap Fatima 2017 ne nous ont pas été remises. Si, l'une d'elles vous a été retournée, nous vous prions de nous excuser pour ce contretemps et vous demandons de bien vouloir nous la renvoyer : désormais, elle sera distribuée convenablement.

Cap Fatima 2017 a bien volontiers accepté d'être partenaire du projet Cotignac500. Nous vous incitons à aller visiter son site (<http://www.cotignac500.fr/>) et à vous abonner à sa lettre de liaison qui viendra compléter ce que nous faisons avec la confrérie Notre-Dame de France et La Neuvaine pour la France dans le cadre du centenaire des apparitions de Fatima. Nous vous recommandons en particulier la lecture des [deux lettres déjà parues](#).

Guérison obtenue par le Cœur Immaculé de Marie

Voici une grâce obtenue par la dévotion au Cœur Immaculé de Marie dont « *la puissance s'étend à toute nos nécessités* ».

Cet exemple est particulièrement probant, car la guérison en question a été obtenue suite à des prières faites explicitement et essentiellement au Cœur Immaculé de Marie. Nous transmettons ici le témoignage tel qu'il nous a été transmis par son auteur, sans aucune retouche de notre part.

Début de la citation :

Par la présente, je viens témoigner de la guérison miraculeuse de mon 8^{ème} enfant en 2008, obtenue par l'intercession du Cœur Immaculé de Marie.

Ma fillette, prénommée Bertille, était âgée de 13 mois quand la nuit du 25 mars 2008 (Annonciation), elle se mit à vomir.

Nous crûmes, ma femme et moi, à un malaise digestif, mais au petit jour ses lèvres se mirent à bleuir et nous appelâmes les secours. En attendant, paniqués et démunis, nous lui fîmes absorber de l'eau de Lourdes, seule substance qu'elle ne régurgitait pas.

Elle fut évacuée aux urgences pédiatriques, où elle fit un arrêt cardiaque. Elle fut récupérée in extremis mais son état inspirait la plus vive inquiétude aux urgentistes. Notre curé, amené par des amis, réussit à se frayer un chemin et parvint à lui administrer le sacrement de confirmation, alors même que nous étions cantonnés en salle d'attente sans recevoir de nouvelles.

Nous offrîmes notre fille en sacrifice expiatoire pour la France et pour l'Église, pour le pape en particulier, confiant tout au Cœur Immaculé de Marie auquel notre famille est consacrée depuis notre mariage. Au soir, elle vivait toujours, mais son cœur était détruit à 85%, sans explication ni diagnostic autre qu'une "cardio myopathie dilatée à paroi mince" (comprenez qui pourra).

Elle fut mise sous quantité de perfusion, intubée avec respirateur, l'horreur ! Ses organes (reins, foie, cerveau) se mirent à l'arrêt spontanément, pour soulager son cœur. Bref, elle était perdue.

Elle resta un mois en soins intensifs. Plongée dans le coma, elle en sortit puis il fut tenté de l'extuber, opération extrêmement dangereuse. La première tentative échoua. La seconde réussit vraiment miraculeusement.

Pendant ce temps, et dès le début, nous avons lancé une chaîne de prières, qui, par internet, a tourné dans le monde entier : Vietnam, Amériques du Sud et du Nord, Chine, Maghreb, Royaume-Uni, etc. Nous précisions à nos correspondants, qui relayaient de façon incroyable, que nous voulions que soit invoqué exclusivement le Cœur Immaculé de Marie.

Et alors, nous vîmes de quoi est capable le Cœur de Marie. C'est un rouleau compresseur, auquel rien ne résiste. Des protestants, des musulmans se sont tournés vers le Cœur de Marie et ont récité des ave. J'ai le souvenir de témoignages de conversion.

Dans le même service, une enfant plus grande était dans le coma. Son cerveau était atteint. Ses parents, pas du tout pratiquants, nous côtoyaient par la force des choses. Un jour, la maman nous demanda comment nous faisons pour tenir. Nous leur expliquâmes notre dévotion. Nous lui proposâmes de lui donner de l'eau de Lourdes le lendemain. Ce que nous fîmes, non sans conseiller de réciter des Ave. La maman nous déclara ne plus savoir ses prières d'enfance, mais nous dit qu'elle essaierait.

Quand elle nous apprit le prénom de son enfant - Lucie ! - nous crûmes y discerner un intersigne, tant Fatima occupe dans notre vie une place centrale (nous nous sommes mariés intentionnellement un 13 octobre). Nous associâmes Lucie à notre chaîne de prières. Le lendemain matin, la maman vint nous trouver bouleversée. Non seulement elle avait donné de l'eau de Lourdes à sa fille, mais elle avait aussi retrouvé ses prières. Et l'enfant, dans le coma depuis plusieurs mois, s'était assise brutalement sur son lit et avait déclaré à sa mère : « *J'ai faim !* ».

À force de prières et de recours au Cœur Immaculé de Marie, Bertille et Lucie sont sorties de réanimation pédiatrique un mois plus tard, le même jour !

Puis Bertille s'est retrouvée en pédiatrie intensive, avec un traitement cardiaque très lourd. Une greffe de

cœur était exclue, car elle était trop petite. Un midi, elle bénéficia de sa première autorisation de sortie, pour une courte durée. C'était un dimanche, à 10h45. Ma femme m'appela. J'étais à l'église avec nos 7 autres enfants. Vite, j'allais trouver notre curé pour lui annoncer l'incroyable nouvelle : « *Bertille arrive !* ». Joie ineffable. L'archevêque du lieu, qui connaissait l'histoire, avait conféré à Bertille le privilège de communier au plus tôt, dès que son état le permettrait. Le curé décida que cela se ferait après la messe. Réunis au pied du maître autel avec nos amis innombrables qui avaient prié avec une ferveur incroyable le Cœur de Marie, Bertille reçut le viatique. Tout le monde pleurait.

Pour autant, elle n'était pas tirée d'affaire. Son cœur était fichu, et le cardio était très pessimiste. L'archevêque, lors de notre entrevue, m'avait dit y voir le figuratif du cœur malade de l'Église, que nous, parents, étions comme Jésus et Marie au calvaire, faisant ainsi par notre sacrifice œuvre de corédemption. Je n'en revenais pas de telles paroles. Vraiment, nous avons fait le sacrifice expiatoire de notre fille qui, mystérieusement endurait un labeur de souffrances indicibles, spécialement aux intentions du pape et de la Russie, comme l'ont enseigné les petits voyants de Fatima. Si bien que même Benoît XVI a prié pour Bertille, car des amis en partance pour Rome avaient remis à l'intention du pape une photo de Bertille avec, collée au dos, une image de Notre-Dame de Fatima. Et nous avons reçu peu après un petit carton nous assurant que le Saint-Père priait pour elle. Il priait ainsi pour celle qui souffrait pour lui seul. Émouvant non ?

Le mois de juin passa avec de chaudes alertes. Je suis parti à Lourdes un vendredi avec mes aînés. Sitôt arrivé, ma femme m'appela en catastrophe pour m'annoncer que Bertille était repartie aux urgences pédiatriques. Je décidais de rester malgré tout, car c'était une année de jubilé, jusqu'au dimanche, et ce sacrifice me fut très pénible. J'étais bien persuadé de retrouver ma fille morte en rentrant. Mais il n'en fut rien.

Peu après, nous prenions nos vacances en juillet. Bertille nous fut rendue, avec un traitement très lourd et très dangereux, à prendre à la maison. Nous allâmes à Pontmain pour le premier samedi du mois pour accomplir nos dévotions réparatrices, demandées par la Sainte Vierge à Fatima. J'eus alors la certitude intime qu'il se passait quelque chose de décisif. Le mois passa effectivement tranquillement, sans aucune alerte.

Début août, nous avons rendez-vous avec le cardio pédiatre. Il allongea Bertille sur la table et l'ausculta par échographie. Il manipula sa souris pendant un temps incalculable, en fronçant les sourcils et en marmonnant. Nous redoutions le pire.

En fin d'examen, le médecin nous dit : « *Bon, ben on arrête tout traitement, le cœur est parfaitement normal* ». « *Comment ça on arrête tout ? La digoxyne, dont vous nous aviez dit que même en cas d'amélioration, elle devrait en prendre à vie ?* » « *On arrête tout !* ». « *Bien docteur* ».

Voilà donc ce témoignage véridique mais non exhaustif, car ces trois mois d'épreuves furent denses et riches en grâces. Dès que nous touchions le fond du gouffre et de la désolation, un petit signe d'encouragement surnaturel nous incitait à tenir bon et à garder confiance.

Plusieurs fois, nous surprîmes notre bébé dans son berceau d'hôpital, en conversation silencieuse avec une petite statue de la Sainte Vierge. Elles conversaient, à n'en point douter ! Cette chambre avait été transformée en une sorte de petite chapelle. Des images pieuses étaient fixées sur chaque barreau de son lit.

Lors d'un briefing hebdomadaire, le chef de service nous déclara que son équipe (admirable !) expliquait 5% du problème. Mais qu'avec notre foi, nous expliquions les 95 autres %, et qu'il fallait continuer comme ça. De la part d'un carabin, quel bel acte de foi !

La ville entière a prié pour Bertille, je n'ose dire le monde entier. Certaines personnes nous proposaient leurs prières avec intercession de saints et mystiques divers et variés. Toujours, nous les avons repris, parfois fermement, en axant les prières vers l'unique Cœur de Marie. Si bien que je peux dire que Bertille a été sauvée et guérie totalement (aucune séquelle, dans aucun organe) par le Cœur Immaculé de Marie, et par Lui seul. Quand elle nous a été rendue définitivement, encore bébé elle manifestait de tels élans envers la moindre image de la Vierge que nous ne doutons pas des grâces extraordinaires qui lui ont été données, mais dont elle ne conserve aucun souvenir, sinon une piété et une ferveur ardentes et touchantes, malgré ses petits défauts bien prononcés.

Je sais qu'il en sera demain ainsi pour le monde, tout autant malade, au jour où l'Église, derrière le Saint-Père, épousera la dévotion au Cœur Immaculé de Marie et Lui consacrera la Russie.

Fin de citation.